

ABONNEMENTS

Un an

Constantinople	Ltq.	7
Province		8
Etranger	Frs.	80

Six mois

Consople	Ltq.	4
Province		4 50
Etranger	Frs.	40

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.
PAUL-LOUIS COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

Galata, Inayet Han

7-9 et 10

(Au-dessus de la Poste Française)

Adresse télégraphique:

Bosphore-Galata

TÉLÉPHONE: Péra 1309

DISTINGUONS.....

Un membre du cabinet Ali Riza pacha me faisait dire la semaine dernière que j'avais tort d'accuser le peuple turc qui n'a commis aucun crime. De son côté notre brillant confrère du *Peyam* Ali Kemal bey me reproche dans la forme la plus courtoise d'être hostile aux Turcs et de ne pas manquer une occasion de les malmenier. Entendons-nous une fois pour toutes. Il y a Turcs et Turcs comme il y a fagots et fagots. Quand j'attaque les Turcs je n'attaque pas le peuple, la nation, j'attaque le régime. Nous avons exposé notre programme dans notre premier numéro. « Nous nous enorgueillissons de n'avoir aucune opinion préconçue. Pour nous, tous les êtres pétris de la même chair sont frères. Nous sommes pour la liberté de toutes les consciences, pour l'égalité de toutes les conditions. Un musulman, un catholique, un orthodoxe, un juif, un bouddhiste, un blanc, un jaune, un noir sont des aspects divers de la même humanité. Dans l'immensité qui nous écrase, dans l'infini qui nous étirent, nous sommes tous solidaires. Pour tous, la douleur et la joie, la vie et la mort sont les mêmes. Donc, nous n'avons aucun préjugé, aucune prévention, aucune haine. Nous ne connaissons comme ennemis que ceux qui emploieront la violence, sous quelque forme que ce soit. Nous serons les défenseurs obstinés de tous les droits, mais nous flétrirons tous les abus. Nous traquerons sans pitié toutes les tyrannies, car rien n'est plus sacré que la Liberté. C'est le bien suprême que doit rechercher sans trêve ni repos l'homme qui pense ».

Eh bien, je vous le demande, Ali Kemal bey, nous sommes-nous éloignés de la ligne de conduite que nous étions tracée? Nous avons défendu tous les opprimés, qu'ils soient Arméniens, Grecs, Juifs ou Turcs. Nous avons prêché la réconciliation des races et des confessions. Quand nous nous sommes heurtés à des obstacles nous avons crié. Notre colère, parfois, fut violente. Elle dépassa peut-être ce que vous attendiez de nous, mais veuillez croire que, dans notre esprit, nous ne pensions pas à lancer des anathèmes contre le peuple. Le Turc qui travaille, le Turc qui peine, le Turc qui paie la dime, le Turc qui entretient de ses sueurs les pachas, les beys et les effendis, le Turc qui donne des soldats, le Turc qui est taillable et corvéable à merci, celui-là nous ne l'attaquons pas, nous le plaignons sincèrement, car nous ne voyons pas d'aurore pour lui. Nous craignons qu'il ne soit éternellement rivé à sa chaîne. Nous voudrions le tirer de sa gêne. Certes, il ne connaît pas toute l'étendue de son malheur, car on le laisse croupir dans l'ignorance. Et cela nous le rend encore plus sacré, plus digne de pitié. Qui de vous, ô ministres, anciens ministres, législateurs, écrivains, publicistes, qui de vous se pencha sur cette misère pour la reconforter? Qui de vous tendit la main à ces esclaves pour en faire des hommes? En critiquant, en condamnant votre régime de domination brutale nous avons la conviction profonde de défendre la nation tout entière. Nous voulons sauver les petits, les paysans, la foule obscure et anonyme qui de soir au ma-

tin souffre en silence. Votre peuple? qu'en avez-vous fait? De l'homme, vous en avez fait de la chair à canon, de la femme, vous en avez fait de la chair à plaisir. Nous vous demandons grâce pour ces damnés.

Vous dites, et nous reconnaissons avec vous, que le peuple turc est pétri de bonnes et solides qualités. Oui, cela est incontestable, le paysan d'Anatolie est doux, paisible, honnête, fidèle, dévoué. Mais vous n'avez rien tenté pour développer en lui les dons de la nature. Il eût été très tolérant, vous l'avez rendu fanatique. Il n'eût jamais pensé à prendre un couteau pour frapper un innocent. Vous avez abusé de sa foi pour le pousser aux massacres. Il eût voulu, comme le paysan de France, faire rendre à la terre son maximum, arrondir son domaine, accroître son épargne, donner à ses enfants de l'instruction, mais vous avez mis un éteignoir sur son cerveau et un carcan à son âme. Vous n'avez encouragé chez lui que le fanatisme religieux ou l'amour des jouissances bestiales. Jamais vous n'avez fait effort pour élever son niveau moral. Vous n'avez même pas su créer le sentiment de la patrie. Toute votre politique roula autour de l'idée islamique. Et je vous défie de me prouver le contraire. Les faits, les souvenirs se pressent dans mon esprit pour répondre d'avance à vos dénégations.

Si je passe aux événements politiques qui se sont déroulés dans l'empire depuis l'armistice, je ne rencontre qu'incohérence, hypocrisie et mensonges. Les dirigeants unionistes qui travaillent dans l'ombre et qui sont restés les maîtres de ce pays accumulent les erreurs et les fautes comme à plaisir. La suprême folie aura été d'applaudir aux fanfaronnades de Moustafa Kemal. Ce croquemitaine peut en imposer aux naïfs d'Anatolie; il sera brisé comme verre par les Alliés. Oh! il lui sera facile de tuer par-ci par-là, il ramassera des lauriers qui ne lui auront pas demandé un grand héroïsme. Et les politiciens de Stamboul peuvent s'extasier devant ses exploits. Qu'ils ricangent! Ils creusent de plus en plus la tombe de leur patrie!

Pour avoir voulu ouvrir les yeux aux gens sincères on nous accuse de turcophobie. Certains même vont jusqu'à ramasser de la boue pour nous diffamer dans la coulisse. Nous sommes sûrs d'être dans la bonne voie. Et ce qui nous le démontre, c'est que nous recevons de toutes parts les plus vifs, les plus chaleureux applaudissements, même des milieux turcs. Beaucoup plus de musulmans qu'on n'imagine en ont assez de régimes qui ne savent qu'attirer au pays des interventions étrangères et des démembrements. La nation offrait un beau métal. Mais on l'a revêtue d'une gangue qui en ternit l'éclat. Est-ce notre faute? Nous estimons que c'est être le pire ennemi de la Turquie que de l'encenser, de l'endormir, de l'enivrer par des louanges et des gémissements. Nous avons une autre méthode. Nous montrons du doigt l'abîme en disant: prenez garde d'y tomber! Et comme on paraît être sourd à nos appels, nous fouettons jusqu'au

sang celui qui ne veut pas entendre. Il sera bien forcé de s'arrêter et de nous écouter. Que s'il persiste malgré tout à marcher les yeux fermés vers le gouffre, tant pis pour lui. Malheureusement il entrainera dans sa chute ce pauvre peuple qui eût pu connaître les plus brillants destins s'il avait été conduit par des hommes sages, s'il avait eu de bons bergers et de vigilants gardiens.

Michel PAILLARÈS.

LES MATINALES

On a trouvé, l'autre jour, au cimetière grec de Fériky, tout près d'une tombe, le corps d'un monsieur bien mis et d'un certain âge, qui venait de se faire sauter ce qui lui restait de cervelle. En fait de papiers d'identité, il avait dans la poche une petite lettre où il expliquait qu'il se donnait la mort volontairement, étant seul au monde, désespéré de tout et las de souffrir. Il ajoutait le vœu qu'il fût enterré dans un petit coin très simplement, « sans chichis ».

Il paraît que ça n'est pas aussi simple que les désespérés se le figurent, de sortir de ce monde sans chichis. Ce malheureux ne se doutait pas, malgré le soin qu'il avait pris de rester anonyme, que sa fin tragique ferait plus de bruit dans les journaux que lui-même n'en a peut-être jamais fait dans le monde depuis le jour qu'il y risqua timidement son entrée.

Les dernières volontés d'un mourant sont pourtant sacrées, dit-on. Faut-il croire que seules, celles des hommes heureux méritent d'être respectées? On le dirait, à voir comment ceux qui découvrent le cadavre se conformèrent à la prière contenue dans la lettre du suicidé. Au lieu de l'inhumation immédiate et tranquille qu'il demandait, il bénéficia d'une exposition à l'église et d'une publicité tendant à le faire reconnaître par ses parents ou ses amis. S'il avait voulu ce trépas il n'aurait pas tenu à s'en aller dans le mystère. A défaut de biens au soleil il possédait à tout le moins, un nom dont il eût pu faire usage, si cela lui paraissait nécessaire. Pour qu'il n'y eût pas eu recours c'est qu'il ne voulait pas rappeler sa personnalité, c'est qu'il tenait à mourir tout entier, pour de bon, inaperçu de tous comme il l'a été durant sa vie, de Dame Fortune et de Messire Bonheur.

On aurait pu me sembler-il sans risque pour personne, conjurer enfin la guigne persistante en lui donnant par delà la tombe la toute petite joie de voir exaucé son tout dernier souhait. Après toutes celles que l'existence lui a cruellement refusées, c'était bien le moins que la mort à laquelle il demandait le repos, lui procurât la satisfaction de finir ses jours sans chichis dans un petit coin.

Où de mourir en paix il eût la liberté.

VIDI

SERVICE SPECIAL

du BOSPHORE

La paix turque

serait signée fin Mars

Paris, 11 février

Au cours des premières réunions du Conseil suprême, on arrêtera les bases de la réglementation du problème turc. Aussitôt après, le Congrès se transportera à Paris, dans les premiers jours de mars, probablement, où seront arrêtés les détails du traité. Les délégués turcs seront alors convoqués et un court délai leur sera accordé pour soumettre leurs contre-propositions qui seront discutées. On espère que la signature du traité pourra avoir lieu à la fin du mois prochain.

Le traité de Versailles

Washington, 11 février.

On est persuadé que le Sénat ratifiera le traité de Versailles à la suite des déclarations des ambassadeurs de France et d'Angleterre au sujet des intentions de leur gouvernement d'accepter les modifications proposées par les républicains.

Le départ

de M. Venizelos

Athènes, 11 février

M. Venizelos a quitté Athènes se rendant à Londres pour y suivre la discussion de la question turque. Il ira ensuite à Paris où il restera jusqu'à la signature de la paix avec la Turquie.

EN ANGLETERRE

Le discours du trône

au parlement britannique

Londres, 11, A.T.I.— S.M. le roi George a présidé hier l'ouverture du Parlement britannique. Sur tout le parcours, jusqu'à l'arrivée à Westminster, le roi George a été inégalement applaudi par une foule immense massée sur son passage.

Le discours du trône à la Chambre des Lords et des Communes contient de très importants passages se référant aux affaires extérieures, y compris la question russe, les problèmes de l'Europe orientale, les difficultés économiques internationales, les affaires généralement quelconques, la législation future, avec mention spéciale en ce qui concerne les lois irlandaises.

Dans son remarquable discours, S.M. le roi George dit:

« Je suis heureux que depuis ma dernière adresse à vous-mêmes, la ratification finale du traité de paix avec l'Allemagne ait été échangée à Paris et que l'état de guerre, qui a duré plus de cinq ans, ait enfin pris fin. J'ai, en conséquence, ordonné à notre représentant à Berlin d'agir en qualité de chargé d'affaires dans la capitale allemande et je suis sur le point de recevoir le représentant allemand à Saint-James.

« J'entends ratifier prochainement les traités de paix qui ont été conclus avec l'Autriche et la Bulgarie, et une proposition vous sera soumise à ce sujet pour rendre effectives ces conventions.

J'espère qu'il sera possible de conclure la paix avec la Hongrie et la Turquie, à une date prochaine. Les négociations concernant la paix turque, qui ont déjà commencé, sont poussées avec la plus grande rapidité possible.

Russie, Europe orientale et autres problèmes

Le discours du Trône continue ainsi: « Plusieurs réunions ont eu lieu entre nos ministres et les représentants des puissances alliées et associées, ces derniers temps, à Londres et à Paris. Ces réunions ont démontré et confirmé que des relations excellentes existent avec tous nos alliés. J'espère fermement qu'il résultera de ces réunions le règlement de la question adriatique dans un très proche avenir.

Afin, toutefois, d'assurer la prospérité de l'Europe, il est essentiel que non seulement la paix, mais que les conditions normales de la vie économique soient rétablies dans l'Europe orientale et en Russie. Tant que ces vastes régions n'appor-

LA POLITIQUE

L'armistice est-il en vigueur?

A analyser les nouvelles qui nous sont transmises de l'intérieur, à résumer toutes les informations qui nous parviennent de toutes parts sur l'activité des forces nationales sur le front d'Aidin comme sur celui de Cilicie, on se demande si à Angora on a, par hasard, conscience qu'un armistice existe entre la Turquie et les Puissances alliées. L'autre jour, Rouf bey, député de Sivas et que l'on peut considérer comme l'adjoint de Moustafa Kemal, en parlait longuement à la Chambre pour en relever minutieusement les clauses. Ce qu'il oubliait de dire, c'est que la Turquie s'engageait à suspendre toute hostilité, et surtout à interdire d'une façon formelle toute activité militaire à ses officiers, à maintenir les armes dans leurs dépôts. Or, que voyons-nous à l'heure actuelle? Toute une armée réorganisée, sous le couvert de bandes nationales, avec la commodité assurée que le gouvernement central n'y est pour rien, n'y peut rien. La dernière note collective des Alliés qui a amené la démission de l'ex-ministre de la guerre, Djemal pacha, a précisé la question comme il convenait.

La communication,

au nom des Alliés

précise derechef la situation.

Il faut espérer que l'on se rendra compte tant à Stamboul qu'à Angora, qu'il est dangereux de prolonger cette situation. Ce pays a besoin d'être défendu devant l'Europe, mais la façon dont les nationalistes de province ont entrepris cette défense, ne peut que desservir profondément la cause qu'ils veulent défendre.

L'Informé.

teront pas leur contribution aux besoins généraux, le coût de la vie pourra difficilement être réduit, et la prospérité générale ne pourra être restaurée dans le monde.

C'est avec grand plaisir que j'ai constaté (passage non enregistré par suite de perturbations atmosphériques)... avec succès pour les difficultés créées par la guerre et qui ont existé durant celle-ci. Si, cependant, nous voulons assurer un progrès durable et garantir la paix sociale de toutes les classes, nous devons continuer à nous dévouer au travail de la reconstruction avec bonne volonté, énergie et patience. De nouvelles dispositions doivent être adoptées par la législation pour permettre de réaliser de plus grandes réformes.

La loi irlandaise vous sera immédiatement soumise, afin que les propositions pour une meilleure administration de ce pays puisse être assurée, d'après l'esquisse qui vous a été faite à la fin de la dernière session.

Une autre loi, relative à l'intensification de l'éducation en Irlande, vous sera également soumise. L'absence de facilités pour les enfants dans quelques districts rendent nécessaires et urgentes ces mesures, mais il faut prendre garde qu'elles soient compatibles avec le Home Rule Bill.

Produits nationaux

« Il est indispensable, dit Sa Majesté, que les différents problèmes qui ont dérivé de la question de l'industrie minière soient solutionnés sur des bases durables. Ces problèmes demanderont votre sérieuse et prochaine attention.

« En dehors des mesures financières

qui seront prises pour combattre les conditions anormales économiques, vous serez appelé à examiner des propositions pour l'acquisition de houillères, afin d'assurer une meilleure extraction, mettre de l'ordre dans l'industrie et favoriser le bien-être général.

« L'expérience de la guerre a prouvé l'efficacité du contrôle sur la consommation intensive. Une loi vous sera présentée, Messieurs, pour la régularisation de la production et de la vente des liquides alcooliques.

« Malgré l'accroissement de la production agricole durant la guerre, la population de la Grande-Bretagne est grandement tributaire encore des importations d'outre mer, qui sont onéreuses par suite du change défavorable. Un malaise a été également causé par la vente sans précédent des propriétés immobilières, depuis l'explosion de la guerre.

Dans ces conditions, des mesures doivent être proposées pour améliorer, accroître et encourager la production des pro-

duits d'alimentation dans le Royaume-Uni.

Une loi doit être également promulguée pour aider et développer l'industrie de la pêche.

Il sera encore soumis à vous-mêmes, Messieurs, une loi pour l'organisation des armées régulières et territoriales d'après-guerre, ainsi que pour la réglementation de la navigation aérienne.

Parmi les nombreuses lois que vous serez appelés à voter figure l'assurance contre l'inactivité, le salaire minimum et un amendement sur l'assurance pour les malades.

Des lois seront enfin promulguées pour protéger les industries nationales et pour une meilleure utilisation des forces électriques et hydrauliques.

Durant cette session, il vous sera également proposé d'étudier la réforme de la seconde Chambre; il est à espérer qu'il ne vous manquera pas de temps pour rendre effectives toutes ces lois.

ECHOS ET NOUVELLES

L'ex-cheikh-ul-islam

Un juge d'instruction spécial a été désigné pour examiner les abus commis par l'ex-cheikh-ul-islam Haïri effendi. Celui-ci lorsqu'il se trouvait à la tête du ministère de l'Evkaf avait prélevé des fonds sur la caisse du dit ministère pour les travaux d'embellissement du local servant de siège central à l'Union et Progrès. Après l'instruction, le dossier sera soumis à la cour martiale.

Le ministère

Les ministres des affaires étrangères et de la justice se sont rendus au palais impérial et y ont prêté le serment d'usage. Séfa bey se rendra demain à son poste.

Le départ du

Patriarche arménien pour Paris
S. B. Mgr Zaven, patriarche des Arméniens, est parti hier pour Paris.

Mgr Zaven a bien voulu recevoir un de nos collaborateurs et lui faire les déclarations suivantes:

— On connaît la situation tragique de mon peuple.

Je vais à Paris pour l'exposer à ceux qui tiennent la destinée du monde entre leurs mains.

— Complétez-vous vous rendre également à Londres.

— Très probablement.

M. Tigrane Tchian, rédacteur en chef de la *Renaissance*, accompagne Mgr Zaven à Paris.

Pour que cette démarche en vue de la défense des droits du peuple arménien revête plus de solennité, l'évêque arménien-catholique Mgr Nazlian ainsi que le professeur Bezjian, chef de la communauté arménienne protestante, rejoindront à Paris Mgr Zaven.

une nouvelle censure

Aux contributions indirectes

A la suite de la réduction des cadres du personnel de l'administration des contributions indirectes, une partie des fonctionnaires avaient été mis hors-cadres pour être réintégrés dès que des places se trouveraient vacantes. Entretemps, ces fonctionnaires touchaient leurs appointements. Des étrangers ayant été engagés dans certains services de la susdite administration, les fonctionnaires mis hors-cadres ont adressé une protestation télégraphique au ministère des finances, lui signalant cet agissement contraire aux décisions prises précédemment.

Déclarations de M. Millerand

Paris, 10 T.H.R. — M. Millerand répondant à des interpellations exposa la politique intérieure, affirmant tout d'abord l'unité politique de la France avec l'étranger. Le maintien de ses alliances et de ses amitiés indique que dans la question adriatique, l'intérêt de la France se confondait avec la paix mondiale et qu'une démarche commune fut faite à Belgrade par la France et l'Angleterre pour arriver à une solution satisfaisante pour les deux alliés également chers.

Au sujet de la question turque, il a parlé des intérêts matériels et moraux considérables de la France en Orient, et a déclaré que, d'accord avec les Anglais, on avait convenu que les délégués turcs soient convoqués à Paris où aura lieu la rédaction définitive des clauses du traité, les signatures et l'échange des ratifications.

Au sujet du traité de Versailles, il déclara que la France tiendra à son exécution avec une absolue bonne foi et une inébranlable fermeté.

Ministère de la guerre

Par décision du conseil d'Etat les officiers condamnés par contumace pour délits politiques ou de droit commun, qui seraient acquittés à la suite d'un jugement contradictoire, recevront leur solde de la période correspondant à leur absence. Cette décision a été, aux fins d'exécution, communiquée aux départements des finances et de la guerre.

Les réfugiés d'Odesa

Hier et avant-hier de nombreux réfugiés sont arrivés ici d'Odesa. Nous apprenons que des bateaux ont été mis à la disposition de ceux qui fuient ces parages.

Le nombre de ceux qui ont quitté Odesa est de 200,000. Les torpilleurs anglais en ont transporté une partie à Sébastopol et Novorossisk. Une partie a passé en Roumanie. Plusieurs bateaux pleins de réfugiés sont attendus à Constantinople.

Emprunt Arménien

Le parlement d'Eriwan a été saisi d'un projet d'emprunt intérieur.

Cour martiale

Hier, au cours du procès de Hamid bey, impliqué dans les affaires d'accaparement et de déportation d'Ada-Bazar, lecture a été donnée des témoignages arrivés de la province, puis de la requête de l'accusé demandant l'urgence. L'audience a été remise à vendredi pour l'audition de la défense et le verdict.

Une troisième cour martiale spéciale pour officiers supérieurs a été constituée sous la présidence de Hakki pacha. On projette également d'en créer une nouvelle pour les officiers au dessous du grade de major afin de pouvoir expédier d'urgence les procès en cours.

Les dossiers des secrétaires responsables de l'Union et Progrès qui s'étaient pourvus en cassation ont été transmis à la susdite cour.

Le département juridique du ministère de la guerre examine le dossier du procès intenté contre Moustafa pacha à l'effet de désigner le tribunal compétent qui aura à juger cette cause.

La direction de la police

L'hôtel de Chabin pacha, où vient d'être transférée la direction générale de la police ne pouvant contenir tous les services de ce département, celui-ci projeta de louer aussi l'hôtel Mechroutié. Mais un accord n'ayant pu s'établir au sujet du prix du loyer, une partie des services de la direction générale de la police occupera le local de la Sûreté générale. Celle-ci sera transférée au ministère de l'intérieur ou dans l'ancien local du comité de la flotte.

La police et le public

(avis officiel)
Depuis quelques temps, la police turque, dans l'exécution de ses devoirs, est fréquemment molestée par le public.

Le public possède un ample remède entre ses mains pour le cas où il aurait à se plaindre de la police turque. Tout ce qu'il aurait à faire dans de pareils cas, c'est de prendre le nom et le numéro de l'agent et d'adresser un rapport à la police alliée à ce sujet.

Il est impossible pour un corps de police de fonctionner d'une manière efficace sans une aide active de la part du public avec lequel il a à faire, et c'est d'autant plus impossible dans le cas dont il s'agit, où des gens du public, loin d'aider la police, l'empêchent souvent activement dans l'accomplissement de ses devoirs.

A l'avenir, quiconque serait arrêté pour obstruction ou molestation de la police turque dans l'exécution de ses fonctions, sera jugé sommairement par la police alliée.

Le 7 février 1920.

Par ordre, signé:

F. G. FULLER

Brigadier général, Corps allié.

La livraison des coupables

Paris, 11. T.H.R. — Les journaux français font remarquer qu'un certain revirement paraît s'être produit dans l'opinion allemande au sujet de la livraison des coupables.

Le public allemand se demande s'il est bien utile, dans l'état actuel du pays, de susciter une érise nouvelle dont il serait difficile de prévoir les conséquences. Il est certain que la divulgation des faits dont les généraux, officiers et fonctionnaires allemands poursuivis se sont rendus coupables — divulgations bien imparfaites encore cependant — a déjà rendu les esprits beaucoup moins enclins à prendre la défense de ceux qu'on leur avait présentés comme les héros nationaux.

Les violences de la presse de droite amènent une réaction de la presse socialiste et des journaux libéraux de gauche. Le *Berliner Volkszeitung* reproche aux nationalistes de pousser à une rupture qui pourrait être suivie d'une nouvelle guerre. « Le peuple allemand, dit-elle, n'entend pas suivre dans cette voie de suicide ceux qui l'ont déjà une fois poussé à la catastrophe.

La villa de Venizelos

Le *Télégraphos* de Smyrne écrit que le Haut-commissaire hellène en cette ville a invité les membres de la commission qui avaient acheté une villa pour M. Venizelos et leur a dit que le premier grec a agréé ce don mais qu'il se réserve d'installer dans cette bâtisse une école féminine.

Comme on le sait, cette villa se trouve à Boudjâ, et appartient à M. Taavor Spariali. Elle a coûté 50,000 Liras.

Cercle de la Jeunesse d'Orient

Aujourd'hui vendredi, à 5 heures, Thé dansant pour les membres et leurs invités.

Dimanche, 15 février, réunion de quinzaine, matinée dansante à 3 h. précises.

Mardi Gras, bal paré et masqué.

Prochainement, les *Quinzaines Littéraires* inaugurées par M. Jean Richépin.

Les personnes ne faisant pas partie du Cercle pourront prendre un abonnement pour une ou plusieurs séries de conférences. S'adresser 137, rue Siraselvi (ancien consulat d'Espagne) les mardi et vendredi, de 4 à 8 h.

Union Française

Bal costumé et masqué

donné le mardi gras 17 Février

A la demande de nombreuses personnes, les Dames et Messieurs pourront venir masqués, à condition de se faire reconnaître au contrôle. Pour se procurer les billets d'entrée, on est prié de s'adresser à l'Union Française au gérant M. Mitzi.

Il est rappelé que seuls, les membres de l'Union et leur famille ont le droit d'assister au bal. Le prix d'entrée pour Messieurs est de Pts. 50, et les billets de Dames sont gratuits. Un buffet sera à la disposition des invités durant toute la nuit. Un souper a été organisé par le restaurateur de l'Union au prix vraiment modeste de 1 livre turque par personne. Le menu se compose de :

Un consommé chaud
Poisson
Assiette anglaise
Salade
Fruits

Une carafe de vin rouge

Un orchestre de 14 musiciens a été spécialement engagé pour cette fête. Les portes seront ouvertes à 21 heures 30.

La tenue de bal est de rigueur pour les personnes qui ne seront pas costumées.

MM. les Officiers des Armées de terre et de mer sont considérés comme membres de l'Union.

AVIS

Une Vente Importante

de véhicules automobiles

(Voir la liste détaillée et les conditions de vente à la 4me page)

A cause du temps qui sévit, le jour de clôture de l'adjudication XII est remis au

LUNDI 23 FÉVRIER prochain
British Trade Corporation

Agents de Vente
du «Disposal Board»

Ministère des Munitions

G.H.Q. Harbié, Pancaldi.

(B.T.C.-4) (13.2.20) 19

En quelques lignes...

— A la demande du Sultan, le grand-vézir a remis à Sa Majesté un rapport de la direction des immigrés indiquant le nombre des émigrés de Smyrne et les secours qui leur ont été fournis.

— Selon certaines informations, le corps des officiers de l'armée turque sera composé, après la paix, exclusivement d'officiers n'ayant point pris part à la guerre générale.

— La compagnie de navigation «Seiri-Séfine» a reçu avis que les trois transports *Ak-Déniz*, *Gut-Djémal* et *Réhid pacha* se trouvent à Hambourg.

— Le Commandant de la ville, Saïd Pacha a inspecté hier les travaux de construction des prisons de Bayazid.

— Le Sultan a gracié deux détenus de Castamouni et de Gallipoli atteints de maladie incurable.

— Abdurrahman Chérif bey, président du conseil d'Etat a déclaré à l'Assemblée que le portefeuille du commerce et de l'agriculture serait proposé soit à Abdoullah bey, soit au Dr. Djémal Montektar.

Sirri bey, directeur général des contributions indirectes, rétabli de son indisposition, a repris ses fonctions.

— Le conseil supérieur du ministère de la guerre a tenu hier une réunion au cours de laquelle il a discuté certaines questions concernant l'organisation militaire.

— Marseille, 11 T.H.R. — La délégation libanaise à la Conférence de la paix vient d'arriver à Marseille.

LA CHAMBRE

La Chambre s'est réunie hier à 2 h. 1/2 sous la présidence d'Abdul-Aziz Medjidi effendi, 2me vice-président.

Après prestation de serment et validation de plusieurs députés, lecture est donnée d'un takrir de Yahya Sézaï et Abdoullah Azmi effendis relativement aux cabinets de guerre. Les signataires demandent que l'enquête du 5me bureau suspendue à la suite de la dissolution de la Chambre précédente soit reprise.

La motion est mise aux voix et acceptée à la majorité des suffrages. Mais le takrir est transmis au 2me bureau, et non plus au 5me.

Lecture est donnée ensuite d'un second takrir signé par Sirri bey, député d'Ismidt, concernant les cours martiaux.

Le signataire fait remarquer qu'alors que l'article 87 de la Constitution s'oppose à l'institution de cours martiaux et tribunaux extraordinaires, et l'article 23 au jugement de qui que ce soit dans un autre endroit que celui où le délit a été commis, nombre de personnes ont été jugées hâtivement par les tribunaux militaires et de nombreux citoyens ont été amenés de différentes régions à Constantinople, à l'effet d'y être jugés. Cet état de choses contraire à la loi constitutionnelle continue. Par conséquent, des explications doivent être demandées aux ministres de la guerre et de la justice.

La discussion de ce takrir est remise à la prochaine séance.

La demande d'interpellation est mise aux voix et acceptée à l'unanimité.

La prochaine séance est fixée à lundi. Au cours de cette séance, le texte de l'adresse en réponse au discours du Trône sera soumis à l'approbation de l'Assemblée.

LES RESPONSABILITÉS DE LA TURQUIE

Pourquoi la Turquie conclut une alliance avec l'Allemagne et pourquoi elle entra en guerre

Le Président. — Pourquoi, sans motif et sans nécessité, entra-t-on en guerre?

Saïd Halim pacha. — Comme on le sait, du jour où l'équilibre européen se présenta sous la forme de deux groupements adverses, la France et l'Angleterre se virent, dans la nécessité de se départir de leur politique amicale à l'égard de l'empire ottoman. L'Angleterre, qui s'était rapprochée de la France par l'Entente cordiale, abandonnant une politique suivie depuis des siècles, s'était entendue avec la Russie, grâce aux bons offices du Quai d'Orsay. Entre autres symptômes et preuves du changement d'attitude du cabinet de St-James à notre égard, nous citerons sa ligne de conduite lors de la guerre balkanique. Alors le gouvernement anglais avait proclamé que, quelque pût être l'issue de la lutte, le statu quo territorial ne serait pas modifié.

Mais quand nous fûmes vaincus, ce gouvernement fit volte-face. Dans la question des réformes dans les six vilayets orientaux, nous demandâmes des spécialistes à l'Angleterre. Elles nous les refusa. Cela dit assez le degré d'influence dont jouissait la Russie au sein de l'Entente. Quant à la France, depuis son alliance avec la Russie, elle ne faisait que défendre les intérêts de cette dernière. Or, à une époque où les Etats les plus puissants ne pouvaient vivre sans alliance, il eût été dangereux pour l'empire ottoman de rester isolé et sans défense contre la menace russe. Notre pays se trouvait donc dans l'absolue nécessité de se ranger du côté de l'un des deux groupements adverses. Aller vers celui dont la Russie faisait partie était impossible.

D'ailleurs nos ouvertures eussent été repoussées. Telle était la situation lorsque l'ambassadeur d'Allemagne M. von Wangenheim nous proposa une alliance. Cette offre fut formulée vers la mi-juillet de l'année 1914, c'est à dire à une époque où l'explosion de la guerre générale était fort probable. L'informel le Sultan défunt de la proposition allemande. Ces pourparlers s'engagèrent avec l'approbation de Sa Majesté. Au bout de quelques semaines — le 1er ou le 2 août — fut signée une alliance défensive. Vu le caractère

La Scène et l'Ecran

Programme du Vendredi 13 Février

PERA

Cin-Amphi — Nouveau spectacle

» Luxembourg — Les enchaînées

» Palace — Les conquérants

» Orientaux — La mort qui aboutit

» Eclair — Sarah Felton

» Americain — Le mystère d'un grand cirque

Nouveau Théâtre

La Semaine d'Opéra

Ce soir au Nouveau Théâtre *Tosca*, l'œuvre puissante du Mo Puccini. Le public trouvera en Gougassoff un Cavaradossi hors ligne. Tout fait prévoir que cette représentation sera un très gros succès.

Demain Samedi *Rigoletto* avec Mlle Thabassi, une première chanteuse de grand talent.

Dimanche matinée à 2 heures: *Faust*. Soirée: *Mme Butterfly*.

La location est ouverte aux guichets du Théâtre.

Allez lundi prochain

AU

Nouveau Théâtre

Entendre

ISA KREMER

Vous passerez une soirée

inoubliable.

Select Dancing Palace Ruggieri

Péra, Passage Dandria, au-dessus du restaurant d'Europe

Tous les mercredi, vendredi et dimanche, à 4 h. p.m. *Thé concert-dansant et chantant*, le plus élégant de Péra, dans la plus spacieuse des salles de fêtes. Orchestre sous la direction du célèbre violoniste Alexis Steinberg avec le concours du professeur Jaroslaw Gons, violoncelle du conservatoire de musique de Karlow et du talentueux pianiste George Davidoff, etc.

Prix d'entrée 25 piastres. — Cours de danse par groupe et leçons particulières par un professionnel spécialement engagé en Suisse.

Locations des salons pour fêtes. 3

de nos relations avec l'Italie, celle-ci ne fut pas mise au courant du traité qui resta strictement secret. On soutient que nous entrâmes en guerre sans motif et intempestivement.

Cela, nous pouvons l'admettre jusqu'à un certain point. A mon avis, l'attitude qui pouvait le mieux convenir aux intérêts de ce pays était une neutralité armée. Cette attitude était à la fois propre à nous rendre maîtres de la situation et nous permettre de faire face à une attaque éventuelle. Notre neutralité assurait celle des balkaniques. Ainsi, lorsque la Roumanie manifesta des velléités d'intervention en faveur de l'Entente, par l'entremise de notre ministre à Bucarest, nous fîmes savoir au gouvernement roumain que son intervention entraînerait celle de la Turquie. Cela suffit pour que M. Bratiano renonçât à son projet. Grâce à cette attitude, nous aidons nos alliés et en même temps, nous obligeons l'Entente à maintenir des forces nombreuses sur les fronts d'Egypte et du Caucase. Nos alliés n'étaient pas en droit d'exiger de nous davantage.

(à suivre)

Les relations économiques avec la Russie

Paris, 11. T.H.R. — Le Conseil Suprême économique réuni sous la présidence de M. Isaac, ministre du commerce, a reçu communication du rapport de son comité permanent au sujet des mesures prises pour l'application de la décision du Conseil Suprême relative à la reprise des négociations économiques avec l'union centrale des coopératives russes.

Différents messages ont été échangés ces derniers temps entre le comité de direction des coopératives à Moscou et les représentants des coopératives à Londres. Trois de ces représentants sont partis dernièrement pour Moscou, afin d'y étudier les possibilités pratiques d'exportation. De son côté, l'union des coopératives se montre désireuse d'envoyer ses propres représentants dans les pays alliés. Tout tend à pousser le plus activement possible les échanges de marchandises et de matières premières entre la Russie et les pays de l'Entente. Le Conseil Suprême économique a déclaré vouloir éviter tout contact politique avec la Russie des soviets. Il a en conséquence émis le désir de s'assurer de la personnalité et de l'action éventuelle des délégués proposés par Moscou.

La question de l'envoi des délégués par l'Union des coopératives russes sera donc préalablement soumise à l'approbation des gouvernements alliés.

Il a été enfin décidé de demander à la Société des Nations quand elle se proposait d'aborder l'étude des questions économiques et quand elle serait en mesure de prendre les attributions actuelles du Conseil Suprême économique. Le comité permanent du Conseil Suprême est chargé de présenter au Conseil, à sa prochaine séance, en rapport sur cette question,

DERNIÈRES NOUVELLES

Conseil des ministres

Hier, le grand-vézir s'est rendu au Palais pour mettre le Souverain au courant de la situation politique. A son retour, il a réuni le conseil des ministres qui tint une longue séance.

L'arrivée du ministre de l'intérieur

Hazim bey, ministre de l'intérieur, est arrivé hier vers 4 h. de l'après-midi. Il a été reçu par le sous-secrétaire d'Etat et les chefs de service du ministère de l'intérieur.

Entrevue

L'ex-grand-vézir Ahmed Izzet pacha et Réouf bey, ancien ministre de la marine et député de Sivas, ont eu hier au Sénat un assez long entretien.

DÉPÊCHES DES AGENCES

France

Le maréchal Foch et le général Franchet d'Esperey à Londres

Paris, 11. T. H. R. — Le maréchal Foch et le général Franchet d'Esperey accompagnent M. Millerand dans son voyage à Londres où seront discutées les questions concernant la Turquie et la Russie.

M. Deschanel donne sa démission de président de la Chambre

Paris, 11. T. H. R. — M. Deschanel, président de la République, vient de donner sa démission de président de la Chambre des députés.

La Conférence

des ambassadeurs

Paris, 11. T. H. R. — Le Temps donne le compte-rendu de la Conférence des ambassadeurs qui s'est réunie mardi matin, au ministère des affaires étrangères, sous la présidence de M. Jules Cambon.

Lord Derby, ambassadeur d'Angleterre était remplacé par Sir George Grahame. La conférence a repoussé comme contraire aux stipulations du traité la demande par laquelle le gouvernement allemand sollicitait l'autorisation de conserver un service d'aviation auquel serait confié des fonctions de police. La même décision s'applique au cas du gouvernement autrichien.

Le secrétaire d'Etat autrichien, M. Reich, a été entendu ensuite par la conférence. Il était accompagné par M. Lowenfeld, secrétaire d'Etat du ravitaillement et par le baron Bichhorn, plénipotentiaire autrichien à Paris. M. Reich a développé un programme financier d'aide des alliés à l'Autriche. La conférence des ambassadeurs examinera ses demandes au cours de sa prochaine séance de vendredi prochain. Jusqu'à présent on n'a reçu aucune nouvelle information sur le crédit qui devait être accordé à l'Autriche par les Etats-Unis. Les gouvernements alliés paraissent désirer que l'Autriche se ravitaillât le plus tôt possible auprès de ses voisins immédiats, afin d'avoir moins de céréales à acheter en Amérique.

La conférence s'est occupée enfin de certaines instructions destinées aux commissions interalliées de contrôle qui doivent fonctionner en Allemagne.

Un hommage national à M. Poincaré

Paris, 11. T. H. R. — Un certain nombre de députés appartenant à divers groupes de la Chambre ont décidé de déposer mardi, sur le bureau de la Chambre, une proposition de loi ayant pour objet de déclarer que M. Raymond Poincaré, président de la République pendant la guerre, a bien mérité de la patrie.

Les délais d'évacuation des pays rhénans

Paris 11. T. H. R. — M. Millerand vient de notifier au gouvernement allemand qu'en raison de la non-observation par celui-ci de certaines stipulations du traité de Versailles, la date à partir de laquelle courent les délais d'évacuation des pays rhénans, est retardée sine die.

Le haut-commissaire de l'Entente à Memel

Memel 11. T. H. R. — Le général anglais Bodrix a été désigné comme haut-commissaire de l'Entente pour le territoire de Memel. Le bataillon français désigné pour l'occupation arrivera le 11 février.

Italie

Départ de M. Nitti

Rome 11. T. H. R. — M. Nitti a quitté Rome mardi soir pour se rendre à Paris et de là à Londres où il assistera aux conférences qui doivent avoir lieu entre les trois chefs d'Etat.

Serbie

Les communications des alliés à Belgrade

Belgrade, 11. T. H. B. — A la suite de la démarche collective faite par les ministres plénipotentiaires d'Angleterre de France et d'Italie auprès de M. Davidovitch, au sujet de la question de l'Adriatique, le président du conseil yougo-slave a informé par lettre les ministres d'Angleterre et de France que la délégation de paix yougo-slave à Paris possède des instructions suffisantes pour répondre à toutes les propositions et démarches amicales des puissances alliées, en vue d'une solution de la question de l'Adriatique. Par conséquent, les puissances peuvent s'adresser dorénavant à la délégation.

Il semble donc que le gouvernement ne répondra pas de Belgrade à la démarche de la France et de l'Angleterre.

Allemagne

Les missions interalliées de Haute-Silésie

Paris, 11. T. H. R. — La commission interalliée chargée de gouverner la Haute-Silésie, en exécution du traité de Versailles et d'y organiser, lorsque l'heure sera venue, un plébiscite, part lundi soir à destination d'Appeln. Cette commission est présidée par le général Le Roux précédemment aide-major général du maréchal Foch, et qui, après avoir pris une part active aux travaux de la Conférence de la paix, a dirigé récemment, au nom des

alliés, les discussions avec von Simon. Des fonctionnaires civils français sont mis à la disposition du général. Les troupes affectées à la commission interalliée ont commencé à occuper le pays le 31 janvier. A l'heure actuelle cette opération d'occupation est terminée.

Etats-Unis

L'Amérique et la

Société des nations

Washington, 11. T. H. R. — La République de San-Salvador a demandé aux Etats-Unis de bien vouloir définir avec précision la doctrine de Monroe, de façon à ce que l'Amérique sache à quoi s'en tenir sur ses droits, au cas où les républicains américains adhèreraient à la Société des nations. On attend avec un vif intérêt dans l'Amérique latine, la réponse qui sera faite à la République de San-Salvador.

Les importations dans

les pays rhénans

Paris 11. T. H. R. — On signale de Mayence au Petit Parisien que le gouvernement allemand se proposerait de renforcer de façon très sévère les prescriptions relatives à l'importation dans les provinces occupées. Il serait d'avis de confisquer, sans accorder d'indemnité, toutes les marchandises qui ont été introduites sans le certificat des autorités allemandes.

Cette mesure cause une très grande émotion parmi les commerçants rhénans. Ils espèrent que la Haute commission interalliée ne ratifiera pas cette prescription qui serait désastreuse pour le commerce des pays rhénans.

La Pologne et les Soviets

Paris, 10. T. H. R. — Le Temps croit savoir qu'avant de répondre aux propositions de paix qu'il a reçues du gouvernement soviétique, le gouvernement polonais consultera le Conseil Suprême des Alliés. La Pologne, d'après ce journal, serait prête à suivre une politique concertée avec les Alliés. Si les Alliés laissent à la Pologne le soin de décider elle-même, on ne sait pas encore quel est le parti que prendra le gouvernement polonais. Il éprouve le désir, en tous cas, que sa politique ne puisse jamais être considérée comme portant atteinte à la solidarité qui l'unit aux principales puissances alliées et associées.

AVIS

Vu l'état actuel des artères et des rues qui sont couvertes de boue et de neige fondue les conducteurs d'automobiles et de camions sont instamment invités à modérer leur allure le plus possible pendant la traversée de la ville, principalement dans les rues très fréquentées afin d'éviter d'éclabousser les passants circulant sur les trottoirs.

F. G. FULLER
Brigadier général
Président du Comité de Contrôle
de la police turque
M. NOUREDDINE
Dir. chef général de la Police
de Constantinople

On demande chez famille très sérieuse institutrice française comme dame de compagnie pour une fille et un garçon de 8-11 ans fréquentant l'école. S'adresser à la Pâtisserie « High Life » Hamam-Pancalt.

mun. Si le Bosphore veut défendre les intérêts hellènes, libre à lui de le faire. Mais le fait qu'il prenne l'étiquette d'organe français indépendant ne saurait que nuire aux intérêts turco-français.

Nous espérons que les cercles français accorderont à la question l'importance qu'elle comporte et s'opposeront à ce que le Bosphore travaille sous un masque qui n'est pas le sien. Dans son dernier numéro, le journal en question, en cherchant un remède propre à sauver les Turcs, estime qu'on doit leur enlever le pouvoir de régler leurs destinées, leur faire perdre enfin une existence d'esclaves. L'auteur de l'article parle de cantérisation au fer rouge et va — chose singulière — jusqu'à prétendre que les Turcs eux-mêmes demandent le joug étranger.

Oui, nous sommes malades, nous avons besoin de guérison. Notre maladie a certainement bien des causes internes. Mais la vraie cause réside dans les microbes qui viennent du dehors et exercent ici leurs ravages.

Le Vakit termine ainsi :

"Tant qu'un organe de propagande hellène, intitulé le Bosphore", pourra paraître à Péra, nous ne saurions échapper aux intrigues étrangères, ni trouver la guérison."

Comment nous comprenons la Constitution

Le Pèyam Sabah :

Parce que la politique intelligente du cabinet Féréd pacha ne fut pas suivie, nos rapports avec les puissances ententistes commencent à prendre un caractère qui ne permet pas que des élections législatives eussent lieu dans les territoires occupés. Les non-musulmans se tiennent tout à fait à l'écart. Indépendamment des provinces, dans la capitale même, les élections eurent lieu en quelque sorte pour la forme. En Anatolie, étant donné l'attitude des forces nationales, l'opposition s'abstint. A Constantinople, un seul opposant fut élu, mais il ne vit pas le moment de démissionner. Que l'on dise, après cela, quelle différence il y a entre la présente Chambre et sa devancière. Talat, Enver, Djémal ne sont plus là. Mais vive Moustafa Kemal, Réouf, Kara Yassif !

LA BOURSE

COURS DES FONDS ET VALEURS

12 Février 1920

Renseignements fournis par N. A. Aliprantis Galata Haviar Han, 37

Cours cotés à 5 heures du soir au Haviar Han.

Devises

	Ptrs.		Ptrs.
Livre Sterling..	420	20 Lires.....	155
20 Francs....	204	Dollars.....	120
Drachmes.....	270	Marks.....	34
Leis.....	39	Couronnes	11
Levas.....	39	B.O.....	130
Banknot. le ém.	104	Ltq. or.....	504

Changes

Sur Paris	11 85
Londres	410
New-York	0 83
Rome	14 80
Athènes	7 15

Obligations

	Ltq.
Emprunt Ottoman	21 50
Turc Unifié 4 o/o.	99
Lots Turcs.	14 40
Anatolie 1 1/2 o/o.	18 60
III	17 60
Quais de Consple 4 o/o	28 50
Port Haidar-Pacha 5 o/o	20
Quais de Smyrne 4 o/o	—
Eaux de Derkos 4 o/o	—
Eaux de Scutari 5 o/o	—
Tunnel 5 o/o	5 80
Tramways	5 55
Lots Egypt. 1886 3 o/o.	1450
1903 3	1040
1911 3	980
Lots Grecs 1880 3	1400
1904 2 1/2	16 50
1912	15 50

Actions

Anatolie	22 50
Banque Impér. Ottomane	85
Tabacs Ottomans	87
Assurances Ottomanes	6 55
Brasseries Réunies	85
Jouissances	25 25
Ciments Arslan	18 50
Eski-Hissar	12
Minoterie l'Union	17
Droguerie Centrale	19 50
Eaux de Derkos	87
Galata-Karaidin	9 10
Kassandra Priv.	8 50
Ord.	—
Tramways de Consple	18
Jouissances	15
Téléphones de Consple	105
Commercial	100
Laurium Grec	135
Transvaal	102
Chartered	—
Eaux de Scutari	71
Société d'Héracée	—
Sterea	—
Union Ciné-Théâtre	1

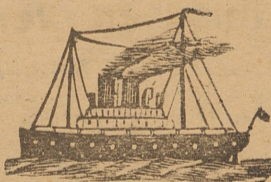
L'emprunt ottoman et l'Unifié sont invariables à 21 1/2 et 99. Les Lots Turcs restent à 14,40 mais les Obligations et Actions d'Anatolie baissent légèrement. On a coté les Obligations I et II à 18,60 et III à 17,60 : les Actions ont coté à 22,50. On signale la fermeture des Obligations Tunnel 5 o/o, des Actions Droguerie, Tramways et Héracée. Au Haviar Han on signale la baisse des liras italiennes. L'or clôture à 504.

La Banca Commerciale Italiana

Agence de Stamboul

Rue Kulubhané, Bedjbara han

commencera à fonctionner à partir du 1er mars a.c.

AGENCES MARITIMES
COMPAGNIE DES MESSAGERIES
MARITIMES

Le vapeur DANUBE actuellement à Constantinople accepte des marchandises pour Batoum. Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agence Générale de la Cie d'Anatolie, Tchinnili Rintim han, sur les Quais, pour passagers de pont s'adresser à M. Héron, Bazarhan, passager Phalvon, No 9.

La Société Russe de Transports
et Assurances

Annonce que pour des raisons supérieures elle se voit dans l'obligation de supprimer l'itinéraire désigné à son bateau VILIAZ pour Odessa. Ultérieurement sera publié le nouvel itinéraire. Les intéressés sont priés de prendre livraison de leur marchandise. Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale, Galata, Moumhané, 125.

Bateau Oltenia

Le bateau OLTENIA de 3,500 tonnes partira vendredi 13 Février à destination de Marseille et de la Hollande. Pour tous renseignements s'adresser à Galata, à l'Agence Générale, Sinasson han, Perchembé Bazar (Tél. Péra 645) et à Stan boul à la Société Internationale de Transports du Levant, Kossovo han, Sirkedji (Tél. Stamboul 1459).

Export Steamship Corporation
Agence Générale de Consple

Le bateau américain BLACK ARROW 12000 t. est attendu dans notre port vers le 15 février et acceptera des passagers de 1 et III classe et des marchandises pour Varna et Constantza. Pour retenir ses places à temps ainsi que pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale, Omer Abit han, 8e étage, No 22 ou au No 17, Tél. Péra 1917.

CE QUE DISENT LES AUTRES

Presse Turque

Gouvernement radical

De l'Iléri :

L'expérience que nous avons faite avec le cabinet Ali Riza pacha fortifie notre conviction que, dans ce pays, un gouvernement radical pourra seul assurer le bonheur. Tout ce qui existe est mauvais. Il nous faut du nouveau. Ce que nous possédions est incorrigible. Tout doit être réparé. Le conservatisme n'a pu nous sauver. D'ailleurs, nous n'avons plus grand chose à conserver. Avec l'appui patriotique du Khalifat et du Sultanat, ce pays doit se donner une machine administrative entièrement nouvelle. Parlons ouvertement. Si nous continuons à loucher, nous sommes perdus. Cette coque est pourrie. De même que nous n'avons pas pu satisfaire l'intérieur, nous ne sommes pas non plus arrivés à satisfaire l'extérieur. Nous ne savons pas tirer parti de la période d'armistice. Celle-ci n'a que trop duré. Le pays reste privé du repos dont il a besoin.

La démarche de paix

Du Tasviri-Ekhar :

Après le vote presque unanime de confiance obtenu par le cabinet Ali Riza pacha, celui-ci a estimé que sa première tâche était de remettre aux représentants des puissances un mémoire où il demandait que nos délégués soient, sans plus de retard, invités à la Conférence de la paix.

Les puissances ententistes ont conclu la paix avec presque tous leurs adversaires. De cette façon, nos anciens alliés ont pu — dans la mesure que leur permettait l'acte fixant leurs destinées — s'occuper de leurs intérêts nationaux. Nous seuls, vivons encore dans le vague et l'incertitude. Les graves inconvénients locaux et généraux de cette situation qui s'est prolongée outre mesure rendent encore plus nécessaire et urgente la fixation des conditions de paix.

Le mémoire du gouvernement demande que

— conformément aux principes de Wilson — nos droits de souveraineté soient reconnus dans les régions habitées par les Turcs. Il exprime également le vœu que nos délégués soient entendus avant que les décisions concernant nos destinées nous aient été notifiées.

La solution pratique de la question turque, une paix durable dans l'Univers, ainsi que le repos de l'Islam, exigent une politique prudente et modérée et la réputation d'actes dictés par l'ambition, toute décision arrêtée par le Conseil Suprême, seule base de leurs intérêts mutuels, ne serait guère propre à conduire à une issue heureuse.

Comment guérir les Turcs

Du Vakit :

De l'autre côté du pont, se publie un journal hellène : Le Bosphore. Dans les circonstances actuelles, nous ne voyons rien là d'extraordinaire. Seulement, le Bosphore se donne le titre d'organe français indépendant.

Les publications de la presse parisienne nous montrent qu'en France, il y a une grande majorité qui nourrit à notre égard les sentiments bienveillants. Il est même des Français qui défendent chaleureusement nos intérêts et même considèrent la Turquie comme une seconde patrie. Cela nous touche profondément et nous en éprouvons de la reconnaissance. Cependant l'organe français indépendant de Galata, semble s'être donné pour tâche de nuire à ces sentiments. Si une partie de l'opinion publique française attache de l'importance au rétablissement entre la Turquie et la France des traditionnels rapports d'amitié, elle ne doit pas perdre de vue un rôle comme celui joué par le Bosphore, car ce journal s'est tracé pour but de nuire — au profit de la Grèce — à l'entente, à l'harmonie que l'on désire créer entre ces deux pays.

Nu les conditions normales actuelles, nous ne pouvons — bon gré mal gré — que tolérer l'existence, dans notre pays, d'organes hellènes. Mais il nous semble que nous sommes en droit d'exiger que ces organes ne portent pas des masques avec lesquels ils n'ont rien de com-

Presse grecque

Et les employés ?

Du Proodos :

Les sociétés annoncent bien une augmentation de leurs prix et tarifs, quelques-unes même au quadruple.

Mais par contre aucune voix ne s'est fait entendre en faveur d'une majoration du traitement des employés. Pourquoi ce silence ?

Il est incontestable que les sociétés ont un surcroît de dépenses et elles sont obligées de les couvrir. Mais il ne résulte pas de cela que cette augmentation doit être d'une part disproportionnée et d'autre part au préjudice des employés travaillant pour ces sociétés. Car dans ce cas elle provoque justement et le blâme et la réaction, ce dont aucune société ne peut assurément profiter.

La vie chère

Du même :

Une statistique de la Dette Publique que nous avons sous les yeux, datée de 1916, évalue à 1920 o/o la hausse sur les articles de première nécessité.

Mais cette hausse fantastique pendant la guerre, loin de diminuer depuis l'armistice, s'est encore accrue pour certains articles. Ainsi, le prix du lait accuse un renchérissement de 2000 o/o, l'huile 1600 o/o, le sucre 2200 o/o.

Comment est-il possible que dans ces conditions la société puisse « tenir sur ses pieds » ? ou lui faudra-t-il se baser pour le travail de régénération qui s'impose à elle après tout ce que l'organisme a si cruellement souffert ?



MISE EN VENTE DE MATÉRIAUX de Surplus appartenant au GOUVERNEMENT BRITANNIQUE Par ordre du Disposal Board

Une VENTE IMPORTANTE de Véhicules Automobiles ADJUDICATION XII

LOT No	Description	Quantité
1.	(G. H. Q., Harbié, Pancaldi)	
1.	(Cars, Ford) Automobiles (22 à réparer, 5 hors d'usage) Total	27.
2.	Ambulances, Siddeley Deasy	20.
3.	— do —	14.
4.	— do —	8.
5.	(780 M. T. Coy. — Bahrié, Kassim-Pacha)	
5.	(Car, Ford) Automobile 1 (démantée — (Vans, Ford) Camionnettes 11) Lés	12
6.	(Lorries, Thornycroft), Camions 3 tons	15.
7.	— do — F. W. D. — do — do — 3.	
8.	Ambulance, Ford (hors d'usage)	1.
9.	(Lorries, workshop, Peerless) Camions ateliers	2.
10.	(Lorries, F. W. D.) Camions 3 tons	10.
11.	(1158 M. T. Coy., Gazharé-Yocouchon)	
11.	(Vans, Talbot) Camionnettes (hors d'usage) 6	
12.	(766 M. T. Coy. — Chichli, Tram Terminus)	
12.	(Car, Sunbeam) Automobile de tourisme 1	
13.	(Lorry workshop, Leyland) Camion atelier	1.

— Les Offres de prix doivent être faites en LIVRES STERLINGS, pour le LOT entier tel quel existant au Dépôt suivant la formule spéciale ci-bas et remises sous plus cachetés, jusqu'au LUNDI 23 FÉVRIER (n.s.) à 11 h. a.m. — La décision finale pour toutes les Adjudications est prise par le « Commissaire-Délégué du Disposal Board ». — Les droits de douane seront payés par les acheteurs.

— Des offres pour l'achat en bloc seront favorablement considérées.

— Pour Permis de visite et plus amples renseignements s'adresser de 9.30 à 11 heures a.m. (sauf samedis et dimanches), au KIOSQUE situé vis-à-vis l'Appartement Douaz, No 191, Pancaldi Djadessi entre rue Meivé et la Fontaine de Harbié.

« Bureau d'Informations » de la
BRITISH TRADE CORPORATION
Agent de Vente du « Disposal Board »
Ministère des Munitions

[B.T.C.—3 a] (13.2.20) 19.

Comment soumissionner :
(Enveloppe)

TENDER (ADJUD. N°)

To the Deputy Commissioner
"Disposal Board"
G. H. Q.
Harbié PANCALDI

(Lettre exemple)

Constantinople, le 1920.

British Trade Corporation, En Ville

J'offre pour l'ADJUD. No.

LOT No. (description du lot)

Livres sterling. pour le lot.

(Signature lisible)

(Adresse complète)

Grande mise en vente

Cognacs, Marsala, Vins Bordeaux,
Champagnes, Whisky, Liqueurs

Prix excessivement réduits

M. Ison HELLESPONT

Galata, rue Touloumba, Nos 5-7

Direction : PLATON EVANGHELINIS

A. IVERSEN & C^{ie}

Stamboul, Djinguirglou Han No 16-19, Téléphone St. 576

Offrons en transit pour la ville et les pays de la Mer Noire

Draperie, Bonneterie, Ferronnerie, Quincaillerie,
Cuirs, Papeterie, Bougies, Galoches.

Possédons des articles spéciaux pour le Caucase
et pour les ports russes.

Recevons régulièrement des cargaisons entières
de toutes sortes d'articles.

DEMANDEZ PARTOUT

Les produits de la Société de Vins et Spiritueux
BOSPHORE

Vous trouverez : Les VINS les meilleurs, les DOUZICOS les plus purs et toutes les boissons spiritueuses en général à des prix défiant toute concurrence. Mise en bouteille soignée et d'une présentation irréprochable. Exécution rapide de toute commande.

VENTE EN GROS ET EN DETAIL

Tout acheteur de 10 caques et au-dessus participe dans les 20 o/o des bénéfices nets de la Société.

Direction : Capital Litq. 100,000 Téléphone

Fermement Jiler. Galata 86-90 Péra 1105.

Adresse télégraphique : Fabrique Bosphore, Constantinople.

THOMAS N. PHOTIADÈS

Armateur-Propriétaire et exploitant des mines de houille

à Zongouldak Kirlı Kozlou.

Galata Meymanetli Han No 9-13

CLINIQUE DES MALADIES
DE LA PEAU, SYPHILITIQUES
ET DES VOIES URINAIRES

Dr A. POLITIS

SPECIALISTE

avec laboratoire microbiologique et de chimie, élevage de cobayes indispensables pour l'analyse du sang des syphilitiques selon la vraie méthode de Wassermann — Bruck. Injections de Neosalvarsan avec de l'eau redistillée fraîche ment préparée et stérilisée. Injections de mercure sans douleurs. Diagnostic sûr, traitement radical des syphtides. Place du Tunnel rue Zumboul-Yemendji No 24. Appartement Gyzagorides No 7. Terminus du Tramway. 10-12 à m. 6-8 p. m. (Dames 2-4 p. m.)

VOS VINS, VOS LIQUEURS

Pour être d'excellente qualité et de diverses provenances doivent sortir des anciens et renommés établissements

DONA VAYAKIS

DOUZICO DE RAISIN SULTANINE

Péra, Hamal-Bachi, 52, et Calli Ondji Coulouk

Téléphone P. 408

Dr. Hippocrate Kassopoglou

Accoucheur-Gynécologue

Ex-professeur adjoint de Faculté de Médecine

Grand'Rue de Péra à côté du Bon Marché

Cabinet : 2 à 6 h. p. m.

15

BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1909

Capital..... Lstg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

Union Han, rue Vovoda, Galata. Téléph. 466/6

Succursale de STAMBOUL

Kinadjan Han, Stamboul. Téléph. : 1295/6

en face du Bureau Central des Postes

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 2

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec British Trade Corporation (société privilégiée anglaise), propriétaire de la grande majorité des actions de la Banque.

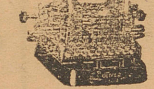
Ouverture de comptes courants. Réception de dépôts à échéance fixe à intérêts Conditions sur demande.

OCCLUSION

A VENDRE

Machines à écrire diverses marques

à la Papeterie



C. J. THÉOCHARIS

Galata, Rue Meritani No 11

LISEZ-MOI

Pour être bien masqué pour le

CARNAVAL

louez les costumes

CARAMBA

DE VENISE

arrivés par le dernier bateau

Originalité-Élégance

S'adresser à la

CONFISERIE RENAISSANCE

Galata-Sérai,

en face du Passage d'Europe, No 17

GERANT RESPONSABLE :

DJÉMIL SIOUEI

DONNEZ VOS

ANNONCES

pour Constantinople et pour
toutes les villes du monde à

"L'AGENCE HAVAS,"

255 Rue de Péra. Téléphone 1185

Pour être bien chaussé, ne
portez que les Chaussures

EMERSON

Qualité garantie

On les trouve chez :

BAKER Ltd., Grand'Rue de Péra 370

BAKER Ltd., Rue Tiki No 500

A. MAYER ET Cie, Place Karakouy,

Galata

A. MAYER ET Cie, Br. l'hé Capou,

Stamboul

Maison HAYDEN, Grand Rue de

Péra, 479

ANGLO-AMERICAN

CHIPPING AGENCY AND

CUSTOM HOUSE BROKERS

M. Djivélékian et Cie

Mgr. P. K. PALMER

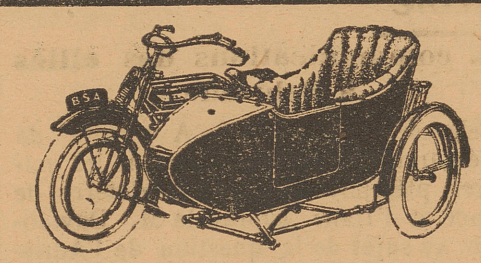
Branche Maritime,

Opération de Douane — Commission

GALATA, SUR LE QUAI

Au dessous de Maritime Han, No 3.

Téléphone, Péra No 1530.



B. S. A.

Les meilleures bicyclettes et moto-cyclettes du
monde de la Fabrique Anglaise BIRMINGHAM

SMALL ARMS Co.

AGENT EXCLUSIF

A. CALINDER

51, UNION HAN, GALATA

Téléphone Péra 1502

GRANDE FABRIQUE

de boîtes en fer-blanc, en zinc et en tout
autre métal

G. Yavrouyan et Fils

Djelal Bey Han, No 2, en face d'Orosdi-Bach

Production journalière

10,000 pièces

Presses et serrisages automatiques

Boîtes à cigarettes, à confiture, à thé,

à halva, à huile

Exécution soignée de commandes

RAILS DECAUVILLE

A VENDRE

s'adresser, 13, Rue Camondo, Galata

Téléphone 253 Péra

TAMBOUL

95

Numéro du Téléphone de la
SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ
HOFFER SAMANON et HOULI

Kahréman Zadé Han

Avenue de la Sublime Porte, Stamboul

Un de nos représentants se rendra sur votre
appel auprès de vous et vous soumettra les
meilleurs prix pour votre publicité.

La Publicité coûte
de l'argent, c'est vrai,
mais bien faite elle
produit de l'or.

La Publicité faite
par nous tombe tou-
jours sous les yeux de
ceux qu'on veut tou-
cher.

La preuve....
Cette annonce que
vous avez lue.

AVIS

De la Préfecture de la ville :
Par suite de la neige tombée en abon-
dance, les tombereaux de la voirie ne
peuvent se rendre dans les quartiers et
se contentent de recueillir les ordures des
magasins, établissements et fabriques
situés sur les artères principales. Le ser-
vice de la voirie devant être remis en
vigueur dès que le temps le permettra,
l'honorable public est prié de s'abstenir
en attendant de jeter les ordures à la rue.

Offres et Demandes

A louer très belles chambres pour bu-
reaux sur les quais de Galata
avec électricité. S'adresser à E. A. Nicolais,
Manoukian Han, Galata. Téléphone Péra 846.

Dame française, cherche place ou le-
çons pratiques, théorie, littérature
s'adresser aux bureaux du journal sous « Réfugiée A. »

Demoiselle française donne des le-
çons de dessin, peinture
à l'huile, aquarelle, piano. Accepterait place
dans bonne famille. S'adresser aux bureaux du
journal sous « Réfugiée B. »

M. Nicolas Spyridonides de Koniah, pro-
fesseur. Aie pitié
de la femme malade et chagrinée et reviens chez
elle : Yuksek Caldirim, 30. Hôtel Osmanli.

A vendre machine à écrire portative
pour français, anglais et al-
lemand et un appareil photographique à double
objectif Zess (9 1/2) avec tous ses matériels.
S'adresser à l'école Chems-el-mé-Kiatih, Be-
chiktache Abbas-Agha.

Maison bien meublée, composée de 8
chambres avec électricité à
louer à Chichli, Bulgare Tcharchi, No 34. S'a-
dresser à Mme Elmassian. 2

Chef correspondant expérimenté, connais-
sant le français, le grec et
si possible le turc, est demandé. Offres avec
références et conditions sous « D. C. O. » à la
Société de Publicité, Hoffer, Samanon et Houli,
rue Baba-Ali, Kahréman Zadé Han, Stamboul. 2

DÉPÔTS tout près des Quais de la Douane,
construction en pierres, cham-
bres bien aérées et convenables pour l'emma-
gasinage de toute espèce de marchandises,
conditions AVANTAGEUSES, service irrépro-
chable. Pour plus amples renseignements s'a-
dresser à la Direction Moundji Han, Mounhané,
Galata. Téléphone, Péra 330.

COGNAC CHABANNEAU

F. WHITE

LE VASE DU DRAGON

Traduit de l'Anglais

PAR
MME THÉRÈSE BERTON

CHAPITRE XXIV

Amour ou devoir

(Suite)

Il n'y avait pas lieu d'en dire davan-
tage, Mary lisait dans les pensées de Dug-
dale aussi aisément que dans un livre ou-
vert. Elle était remplie de joie et d'une
gratitude qui remplissait ses yeux de
larmes.

— Cela ne doit pas être encore, pensa-t-
elle.

Mais elle savait que Dugdale l'aimait et
que si elle avait besoin de sa vie, il était
prêt à la lui donner. C'est elle qui avait
été obligée de lui faire des avances et elle

en était fière. Quand elle se retourna de
nouveau, elle vit Dugdale, qui s'était levé,
lui tendre la main.

— Il vaut mieux que je parte, mur-
mura-t-il.

Elle lui lança un regard d'intelligence
et ses doigts tremblants restèrent dans sa
main pendant un moment.

Quand elle releva les yeux, il était
parti en faisant de grandes enjambées à
travers le parc sans se retourner. Il la
chassait sévèrement de ses pensées pen-
dant qu'il se dirigeait vers l'endroit où
travaillait Bassano. Une idée lui venait à
l'esprit, un de ces éclaircs instinctifs qui
semblent de véritables inspirations. Il ne
fallait pas réveiller les soupçons de Bas-
sano, il devait obtenir ses informations
d'une manière plus diplomatique.

— Les autres ne sont pas encore re-
venus ? demanda-t-il. A propos, qu'avez-
vous fait de votre paquet ? Je veux parler
de celui qui excitait tellement la curiosité
de M. Quentin.

— J'ai été à la poste, dit-il. Mon pa-
quet est en route à l'heure qu'il est.

— Oh ! vraiment ? Alors vous avez été
jusqu'au village ?

— Non, monsieur Dugdale, je n'en ai
pas eu le temps. Il y a une boîte à la
porte du château. J'y ai été en allant
mettre mon paquet à la poste.

CHAPITRE XXV

Investigations

Dugdale ne poursuivait pas plus loin son
enquête. Ses soupçons étaient confirmés.

— Je me demande ce qu'il peut en
avoir fait de son paquet, se disait-il. Il est
impossible qu'il l'ait mis à la poste, pour
la raison bien simple que le paquet ne
pouvait pas entrer dans la boîte. Il faut
que je fasse moi-même des investigations.

Dugdale n'avait pas de raison sérieuse
pour penser que Bassano le trompait in-
tentionnellement. Dans d'autres circonstan-
ces il n'eût pas mené l'affaire plus loin ;
mais il y avait derrière le mensonge de
l'artiste quelque chose qui l'intéressait
plus que fortement. Et d'abord, il ne pou-
vait comprendre pourquoi l'Italien avait
montré une telle colère parce que Paul
Quentin, ayant pris le couvercle du vase,
l'avait questionné à son sujet, si ce n'est
que ce couvercle avait une ressemblance
frappante avec celui du Vase du Dragon.

Dugdale remerciait son étoile de ce que
Mary Pearson eût, ce matin-là, donné ses
lettres à mettre à la poste à lord Pass-
more. Sans cette coïncidence, il n'aurait
pas vu que Bassano ne disait pas la vérité
et alors l'incident du couvercle du vase
serait certainement passé inaperçu. Qu'en
avait fait Bassano, et quelles raisons ur-

gentes avait-il de le cacher ? Il devait su-
rement désirer que Quentin ne le revît pas
et l'avait mis en sûreté quelque part, de
façon, toutefois, à le garder à sa portée. Il
était possible qu'il eût été le porter à la
poste ; les probabilités étaient toutes en
faveur de cette conjecture ; mais, quand il
s'était aperçu qu'il ne pouvait pas l'introu-
ver à travers l'étroite ouverture, il l'a-
vait caché. Pour donner du corps à sa
théorie, il devenait nécessaire de savoir où
était le couvercle. Dès que cet objet se-
rait en sa possession, il lui serait aisé de
voir s'il se trompait ou non. Et s'il ne se
trompait pas — ce dont il était certain —
sa tâche serait très simplifiée.

Bassano ne se méfiait de rien. Dugdale
lui, s'était assis près de la table, balan-
çant ses pieds en avant et en arrière et
parlant d'une façon indolente à son inter-
locuteur.

— Je me demande, dit-il, pourquoi vous
continuez ce genre de vie. Un génie tel
que vous devrait être dans une autre po-
sition sociale. Vous ne me trouvez pas
impertinent, signor, mais vraiment, pour
un homme ambitieux...

Bassano le regarda de côté.

— Vous me croyez ambitieux, de-
mandait-il. Pourquoi ?

— Oh ! je reconnais en vous tous les
signes de l'ambition. Ce n'est pas pour rien
que traversé le monde d'un bout à l'autre,
Voyons, avouez-le, ne donneriez-vous pas

cinq ans de votre vie pour une bonne
somme ronde d'argent qui vous rendrait
indépendant et ne vous forcerait pas à ce
genre de travail ?

Un éclair rapide passa dans les yeux
de Bassano.

— Pensez-vous ? dit-il comme s'il se
parlait à lui-même, je ne crois pas que je
reculerai devant rien. Et vous que feriez-
vous, signor Dugdale ? Voyons, suppo-
sons qu'une fortune vous attende. Cette
fortune appartient à un autre et cet
autre refuse de croire à son exis-
tence. Mettons même que cette per-
sonne est déjà très riche. Voyons hésite-
riez-vous ? Essayeriez-vous de lui prouver
que cette fortune est vraiment à elle, ou
bien vous contenteriez-vous tout bonne-
ment de l'empocher ? Voilà la question.
Vous pouvez dire que mon devoir est clair.
Mais je crois que, vous-même, vous pour-
riez être tenté. Voilà, je dis des bêtises,
ne faites pas attention à mes sottises.
Ce sont mes rêves ambitieux qui me dic-
tent ces paroles. Rien de tout cela ne se
réalisera jamais.

Dugdale inclina la tête d'un air plein
de sympathie, mais il comprenait no-
n obstant que Bassano ne parlait pas dans
le vague,</